



Cartes sur table. Développer un dialogue critique et respectueux sur les violences de genre dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Riwanon Gouez, Céline Lesourd, Gülistan Zeren

► To cite this version:

Riwanon Gouez, Céline Lesourd, Gülistan Zeren. Cartes sur table. Développer un dialogue critique et respectueux sur les violences de genre dans l'enseignement supérieur et la recherche.. 2026. <hal-05585646>

HAL Id: hal-05585646

<https://hal.science/hal-05585646v1>

Submitted on 9 Apr 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

CARTES SUR TABLE

Pour un dialogue
critique et respectueux
sur les violences
de genre dans
l'enseignement
et la recherche

Riwanon Gouez
Céline Lesourd
Gülistan Zeren

CARTES SUR TABLE

Ce dispositif a reçu
le soutien de
la Mission pour la
place des femmes
du CNRS et du Centre
Norbert Elias que les
autrices remercient
chaleureusement.



A photograph of three students in a laboratory or classroom setting. A male student in the foreground is looking down at a document. Behind him, a female student with glasses is also looking down. To the right, another student is partially visible. The image has a warm, yellowish tint. The text 'AU LABORATOIRE' is at the top and 'À L'UNIVERSITÉ' is at the bottom.

AU LABORATOIRE

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Racontez une situation où le fait d'être assigné femme/homme a favorisé ou empêché de penser, dire ou faire certaines choses.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Racontez une situation de violence où des rapports de pouvoir (classe, race, sexe, âge) se sont conjugués.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Abordez-vous
la question des
violences sexistes
et sexuelles en tant
qu'enseignant·e avec
des étudiant·es/en
tant qu'étudiant·e
avec vos
enseignant·es ?

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

On me coupe souvent la parole.

On m'explique ce que je sais déjà.

On reprend mes idées en les reformulant.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Pensez-vous que sur
votre lieu de travail,
il est facile de parler
de violences sexistes
et sexuelles ?
Avec qui ?

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Vous sentez-vous en
sécurité/en confiance
dans votre lieu de
travail quotidien?

Vous sentez-vous en
sécurité/ en confiance
en séminaire,
journée d'étude,
ou en colloque ?

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Quels liens faites-vous entre genre et carrière universitaire ?

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Je suis régulièrement
assigné·e à des
tâches genrées.

J'assigne
régulièrement à des
tâches genrées.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Je n'ai pas su
entendre un récit
de violences.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Je n'ai pas signalé
des violences
sexuelles dont
j'ai eu connaissance.

Je n'ai pas dénoncé
des violences
sexuelles que
j'ai subies.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

On m'a reproché·e
une attitude
ou un propos
perçu·e comme
sexiste, raciste,
ou discriminatoire.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

On confond
« charisme » et
abus de pouvoir.

À L'UNIVERSITÉ

AU LABORATOIRE

Je développe
des stratégies
d'évitements.

À L'UNIVERSITÉ



DANS L'ENQUÊTE

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai dit que j'étais mariée (même si je ne l'étais pas).

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai caché mon
identité de genre.

J'ai été discriminé·e
en raison mon
identité de genre.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

Je me suis mis·e
en danger.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai fait une
dépression.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai eu des
comportements
addictifs.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

Je me suis senti·e
parano.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai été victime de
chantage « au sexe ».

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai sexualisé/
érotisé/exotisé
un·e enquêté·e.

J'ai été sexualisé·e/
érotisé·e/exotisé·e.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai eu une attitude/un propos sexiste, raciste, ou discriminatoire.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

J'ai changé de terrain/
d'objet par stratégie
d'évitement de
violences.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

On m'a expliqué·e
comment « bien
faire » ma recherche.

SUR LE TERRAIN

DANS L'ENQUÊTE

On a cherché
à me décourager.

SUR LE TERRAIN

DANS MON TRAVAIL

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

Je fais le lien entre
objet de recherche
et parcours
biographique.

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

Les questions d'intimité
apparaissent
explicitement.

Les questions de
sexualité apparaissent
explicitement.

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

La réflexivité est
bornée par les limites
du dicible et de
l'entendable.

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

J'ai mobilisé une
expérience de
violence dans une
production ou une
communication.

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

J'ai fait face
à une dévalorisation
de mon objet.

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

Mon objet est qualifié
de sujet « de fille »,
« mineur », « pas
sérieux », « militant ».

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

Dire et écrire les violences subies délégitiment et portent atteinte à la crédibilité scientifique.

DE RECHERCHE

DANS MON TRAVAIL

De ces expériences
de violence,
je ferai un enjeu
épistémologique
et politique quand
j'aurai un poste.

DE RECHERCHE

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?



ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Aucun degré d'empathie
ne peut remplacer l'expérience.
Compatir n'est pas pâtir. »

Christine Delphy
2004, p. 24

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« (...) quand on est victime de violence sexuelle, parler de cette violence, c'est parler de sa sexualité, c'est parler de son corps, c'est se dénuder soi-même face à des collègues ou des enseignant·es, et dès lors s'exposer, une fois encore, après l'agression, au risque de ne plus être perçu·e en tant que collègue ou qu'étudiant·e, mais comme un objet sexuel – alors même que l'on souhaite, par cette parole, sortir de la condition d'objet. »

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Les plus jeunes générations sont beaucoup plus prêtes à en parler que les plus anciennes, et il est manifeste qu'elles demandent à ces dernières de les écouter. »

Isabelle Clair
2023, p. 9

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Qui veut être une femme anthropologue quand il semble possible d'être un "vrai" anthropologue ? »

Eva Moreno
1995, p. 246

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Après le viol, j'ai été submergée par un flot d'informations sur les rapports de genre et la sexualité, mais je n'étais pas en mesure d'enregistrer, de comprendre ou d'utiliser ce matériau.

Je me sentais nue, simple citoyenne : je désertais le terrain anthropologique. L'idée d'utiliser ma situation à des fins de connaissances anthropologiques me semblait blasphématoire, une poursuite de la situation de viol. »

Eva Moreno
[1995, trad. 2024], p. 62

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Nos émotions, comme celles de nos enquêtées, sont partie prenante des rapports de genre, de classe, de race, où nous occupons des positions plus ou moins dominées ou dominantes selon le contexte considéré et la manière dont ils s'y trouvent imbriqués. »

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Les colloques paraissent ainsi entretenir une culture des violences sexuelles plus prégnante encore que dans les unités de recherche. (...) "les coulisses", parce qu'elles échappent au regard de la hiérarchie et du public, rendent possible la perpétuation de tels actes. »

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Ces réponses qui réifient la condition de victime de la femme blanche (ou, dans une autre variante, l'oppression de la femme racisée) et la criminalité de l'homme racisé,

Ces réponses qui font de la violence sexuelle un "problème de femmes" et définissent la féminité de manière restrictive et exclusive (par exemple, en invisibilisant les femmes transgenres, qui sont les plus exposées à la violence),

Illustrent comment les vulnérabilités sont délibérément simplifiées et stratégiquement exploitées. »

Alix Johnson
2017, en ligne
[notre traduction]

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Malgré cette injonction à l'autoanalyse, force est de constater que la réflexivité ne prend pour objet que ce qui est déjà reconnu comme dicible. »

Julie Patarin-Jossec
2020, en ligne

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« J'ai maintes fois été interrogée au cours de séminaires sur le mode "ce n'était pas difficile pour une femme de faire cette recherche ?" Pour que la discussion scientifique ait lieu, il faut que le regard de nos collègues hommes change et que nos expériences et nos réflexions ne soient accueillies ni comme des aveux de faiblesse ni comme des révélations fascinantes sur notre vie privée. »

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Même dans les sphères féministes, je ne peux échapper aux constructions hégémoniques orientalistes et discursives sur les femmes musulmanes (...) Après avoir présenté les stratégies d'action et de résistance des femmes musulmanes queer, j'ai été abordée par deux autres participantes. Elles ont souligné à quel point mes recherches étaient "courageuses" de s'opposer aux musulmans bi-trans-homophobes. On m'a posé des questions très personnelles, notamment si ma famille avait essayé de m'anéantir (me tuer). »

Amilah Baksh & Maryam Khan
2023, p. 678

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Le traitement des cas est généralement très prompt quand il s'agit de faits entre étudiantes ou quand les auteur·trices sont des femmes ou des personnes racisées, renforçant par là même les effets d'exception et non systémiques. Quand il s'agit d'hommes appartenant à la hiérarchie universitaire ou scientifique, les mécanismes de disqualification des victimes ou les phénomènes d'empathie pour les auteurs restent très puissants. »

ELLES ONT ÉCRIT

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« La culture disciplinaire de l'archéologie exprime un régime de genre qui valorise l'homme hétérosexuel et sexuellement actif (...) Cette masculinité n'est pas exclusivement masculine, les femmes doivent simplement être prêtes à adopter une identité qui leur permette, comme Lara Croft, de faire partie "du club". »

Stephanie Moser
2007, p. 259
[notre traduction]



IMAGINER

IMAGINER

IMAGINER

Des soutiens sur
le terrain (personnes
ressources, relais de
confiance, collectifs,
mécanismes
d'urgence, ...).

IMAGINER

IMAGINER

Un accompagnement
idéal du travail
de recherche.

IMAGINER

IMAGINER

Une autre façon
de faire laboratoire.

IMAGINER

IMAGINER

Une manière
satisfaisante
de recevoir
un témoignage
de violence.

IMAGINER

IMAGINER

Des outils de
prévention efficaces
(au laboratoire,
dans l'enseignement,
dans l'encadrement
de la thèse).

IMAGINER

IMAGINER

Des outils de
signalement/de
sanction efficaces.

IMAGINER

IMAGINER

Comment
décloisonner
carrière scientifique,
parcours biographique
et engagement
politique.

IMAGINER

IMAGINER

Un moment de
confiance en vous.

Un moment de
confiance dans
le collectif.

IMAGINER

IMAGINER

Votre contribution

IMAGINER